

BOSWORTH, EDWIN (1850 – 1932)

BOSWORTH, Edwin, pasteur baptiste (1881-1932), secrétaire général de la Mission de la Grande-Ligne (1891-1928), né à Warwickshire (Royaume-Uni) le 16 juillet 1850 et décédé à Montréal le 13 novembre 1932 ; ses cendres sont inhumées au cimetière de Grande-Ligne. Il avait épousé Jane Griffin le 7 mars 1870.

À 69 ans (Photo site JL Briant)



Si nous comprenons bien les indications diverses sur sa naissance, Edwin Bosworth était né en Grande-Bretagne à Birmingham (Warwickshire dans les Midlands), le 16 juillet 1850. Son père qui s'appelait aussi Edwin (1822-1882) était un fabricant de bâches, sa mère était Hannah Hanks (1823-1874).

Photo du couple vers 1870, JL Briant



Edwin Bosworth vers 1865 (14 ans) (JL Briant ancestry.ca en ligne)



Nous savons qu'il a fait ses études à Birmingham et qu'il était « engineer » (mécanicien) au moment de son mariage à Bordesley (à quelques kilomètres du centre de la grande ville) le 7 mars 1870 avec Jane Griffin. Il a 19 ans et son épouse, fille d'un marchand local, en a 23 (née le 30 juin 1846). Les deux familles sont baptistes.

Nous ne savons pas ce qui l'a amené à émigrer l'année-même au Canada et à s'établir à Toronto. Nous ne savons pas non plus comment il a choisi le pastorat et où il a fait ses études théologiques (car nous sommes avant le Toronto Baptist College qui n'est fondé qu'en 1881), mais au recensement de 1881, il est pasteur à Mount Forest (Wellington Nord) dans la péninsule ontarienne¹ et le couple a six enfants² tous nés en Ontario. Dès 1891, on le retrouve dans le canton de Norfolk vraisemblablement déjà à Tillsonburg où il restera près de vingt ans³. Il y avait eu ses trois derniers enfants⁴.

¹ À quelque 140 km au nord-ouest de Toronto.

² Edwin G. (v 1871), Herbert (v 1873), Jane Adélaïde (14.9.1874), Mary V. (24.5.1876), Charlotte L. (v 1879), Ernest W. (10.6.1880).

³ À une soixantaine de km au sud-est de London.

⁴ Thomas A. (16.2.1882), Frank (19.11.1884), Gertrude (24.1.1890). Cette dernière habitera en 1911 avec sa soeur Mary V. qui avait épousé à une date antérieure Thomas Armstrong et habitait alors Waterloo North.

Il s'était intéressé assez rapidement aux oeuvres baptistes en langue française et dès 1891, il devient représentant et agent-collecteur (« travelling or field secretary) de la Mission de Grande-Ligne. Très tôt, il vise à rejoindre les collectivités comme son rapport annuel de 1893 le laisse voir. Dans son histoire baptiste, Ernest Robert Fitch précise que sa connaissance du monde des affaires lui a permis de systématiser les méthodes de cueillette de fonds et sa présentation de l'œuvre aux différentes églises, a accru leur intérêt pour elle car, plutôt que de faire appel aux individus sur une base personnelle comme on le faisait dans le passé, il a impliqué les églises elles-mêmes de sorte que 85 pour cent d'entre elles ont sensibilisé leurs donateurs à orienter leurs contributions en ce sens, tout autant que celles des enfants des écoles du dimanche. Cet engagement des communautés a fait en sorte que ce n'est plus qu'occasionnellement que les missionnaires devaient quitter leur champ habituel pour se consacrer à la cueillette de fonds pour la Mission⁵.

Il parcourait le pays pour la faire connaître, participer aux rencontres ecclésiales annuelles et aller recueillir des fonds en Grande-Bretagne et aux États-Unis, particulièrement en Nouvelle-Angleterre. Ses déplacements sont considérables. En voici un aperçu pour l'année 1896-1897.

En octobre 1896, il visite les églises de la région de l'Ouest de l'Ontario et de Niagara, en novembre et décembre, il donne de nombreuses conférences en Ontario et au Québec; en janvier et au début de février, il visite la région de Toronto, va à Détroit et à d'autres villes du Michigan, puis à Chicago, Cleveland et Toledo. Dans la deuxième moitié de février et en mars, il donne des conférences missionnaires en Ontario au service de la Foreign and Home Mission Secretaries. Fin mars et en avril, il va à Philadelphie et à New York, soutenant les diverses associations féminines (obtenant davantage de bourses et accroissant l'intérêt pour la mission). En mai et juin, il visite les États de New York, Massachusetts, New Hampshire, Rhode Island et du Vermont. Il passe ensuite cinq semaines dans les Provinces maritimes et le reste du temps en Ontario. Au cours de l'année, il a prêché 128 fois, s'est adressé 136 fois aux églises, aux sociétés de jeunes gens, aux conférences baptistes et missionnaires. Il a parcouru près de 18 000 km qui ne l'ont amené à ne déboursé que 478,48\$. « On ne saura que dans l'éternité combien de cœurs il a touchés, l'enthousiasme qu'il a suscité et tout le bien spirituel que le travail de ce frère dévoué a produit⁶. »

Les chemins de fer qui quadrillent le pays facilitent ces multiples déplacements tout comme la fréquence des lignes transatlantiques et l'utilisation des moteurs diesel ont considérablement réduit la traversée transatlantique. Il semble rattaché pendant tout ce temps à l'église de Tillsonburg en Ontario et ce n'est qu'à partir de 1906 que son adresse postale est celle du siège de la Mission à Montréal. C'est en 1908 qu'il prend la relève du pasteur Therrien et devient le secrétaire en titre de la Mission. En 1911, ses enfants étant grands et mariés, Mary V. avait épousé Thomas Armstrong et sa plus jeune sœur Gertrude habitait avec elle. Pour une raison inexplicée (séparation de fait?), leur mère demeurait seule à Orillia à des centaines de kilomètres de là et son mari, Montréal, Quand il revint d'Écosse par bateau en 1910, c'est ce qu'il indique pour lui comme lieu de résidence.

Il continue certainement de garder un bureau à Montréal pour les besoins de la mission, de 1906 à 1926, enregistré au nom du secrétaire de la Mission dans les Lovell. Il

⁵ Voir le Rapport annuel de 1893, p. 11 et Fitch, p. 221, en 1911.

⁶ Dans le Rapport annuel de 1897, p. 20.

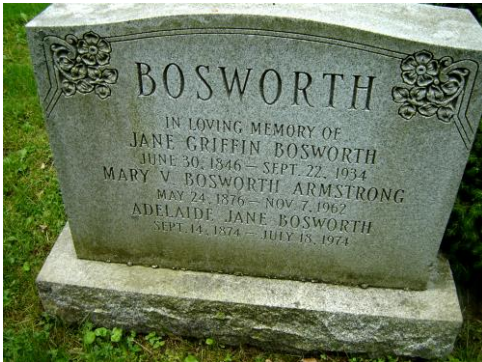
est cependant possible qu'il ait habité lui-même à Grande-Ligne en fait. À partir de 1924, il semble que son bureau se confond avec son logement, mais nous n'avons pas trouvé de trace de son épouse à Montréal. À partir de 1926, les Lovell ne le mentionnent plus.



Il démissionnera de son poste de secrétaire en 1928, à 77 ans, après 36 ou 37 ans de fonction, et décédera à Montréal à l'Echo Nursing Home le 13 novembre 1932. Ses funérailles, célébrées à la « First Baptist Church » de Montréal, regrouperont son épouse et ses huit enfants de même de nombreux pasteurs, dont le secrétaire de la Mission de Grande-Ligne, A. W. Small, et plusieurs baptistes laïcs éminents. Sa dépouille sera incinérée au crematorium du cimetière protestant du Mont-Royal avant d'être enterrée au cimetière de la Mission à Grande-Ligne.

Stèle d'Edwin Bosworth, Cimetière de Grande-Ligne, Saint-Blaise (Find a Grave)

Le couple semble être demeuré séparé même dans la mort. En effet, sa femme est décédée à Toronto deux ans plus tard le 22 septembre 1934 à l'âge de 88 ans. Deux de ses filles, Jane Adelaide (morte centenaire le 18.7.1974) et Mary V. (morte le 7.11.1962) sont enterrées avec elle au cimetière Mount Pleasant de la grande ville ontarienne.



Jane Griffin, Cimetière Mount Pleasant, Toronto (Find a grave)

Il rédigea avec beaucoup de soin les rapports annuels qui, grâce à ses informations et ses statistiques, permettent de retracer l'histoire des œuvres durant cette longue période. Sa permanence servit aussi de référence pour ses confrères et la Mission en des temps difficiles. Selon ses collègues, il s'était donné sans compter à cette tâche de secrétaire, y avait mis le temps et l'énergie nécessaires pour veiller aux intérêts de l'évangélisation en français et soutenir ses collègues dans leur tâche missionnaire.

7 juin 2010 revu le 25 janvier 2016

Jean-Louis Lalonde

Sources

Recensement du Canada, 1881, Mount Forest, Wellington North, ON.
Recensement du Canada, 1901, Tillsonburg (Town), Norfolk North, ON.

Rapports de la Mission de la Grande-Ligne, 1888-1933.

***, « Nécrologies – Rév. Edwin Bosworth », *L'Aurore*, 25 novembre 1932, p. 3-4.

***, "In memoriam – Rev. E. Bosworth", Rapport de la Conférence annuelle des Églises baptistes française du Canada, rapport de la Mission de la Grande-Ligne, 1933, p. 5-6.

Fitch, Ernest Robert, *The Baptists of Canada*, Toronto, Standard Publishing, 1911, sp. p.

Ruddel, David-Thiery, *Le protestantisme français au Québec 1840-1919*, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1983, 76 p. dans « Esquisse de la vie de Alphonse de Liquori Therrien », p. 58.

Therrien, Eugène-A. (dir.), *Baptist Work in French Canada*, Toronto, Welch, 1926, 126 p. p 96 et 113.

Villard, Paul, *Up to the Light: The Story of French Protestantism in Canada*, Toronto, United Church of Canada, 1928. sp. p. 76.